

VASES CORINTHIENS ENTRE DANUBE ET MER NOIRE

Vasilica Lungu*

Mots-clef: céramique, Corinthe, Danube, Mer Noire, Istros, Orgamé, Açiç Suat, Sarinasuf

Résumé : Parmi les céramiques archaïques importées et retrouvées en Dobroudgea du Nord, il existe un groupe particulier formé de vases corinthiens collectés de divers sites. Comme il s'agit pour la plupart des objets trouvés dans des contextes stratigraphiques bien précis, ils deviennent ainsi des repères chronologiques importants pour les sites concernés. Ces vases sont traités également en raison de leur valeur socioculturelle, étant considérés comme exemple de la vaisselle fine, indice du statut de leurs propriétaires. Grâce à la diversité des informations, il nous a donc paru intéressant d'étudier en tant que tel ce matériel très spécifique de la première époque de la colonisation grecque dans cette aire.

Rezumat: Printre ceramicile arhaice importate și descoperite în Dobrogea de Nord, există un grup aparte, format din vase originare din Corint, descoperite pe diverse situri. Cele mai multe dintre aceste vase constituie importante repere cronologice, fiind descoperite în contexte stratigrafice sigure. Atribuite grupului ceramicilor fine, ele sunt examinate, de asemenea, în funcție de valoarea lor socio-culturală, ca indici ai statutului social al posesorilor lor. Datorită diversității informațiilor transmise, ni s-a părut interesant de a studia acest material specific din prima epocă a colonizării grecești în regiunea amintită.

L'étude des cités historiquement connues comme milésiennes ou ioniennes de la côte ouest-pontique a montré que les liens « de parenté » jouaient un rôle important dans la distribution de la céramique gréco-orientale archaïque, originaire pour la plupart des centres ioniens, et que certains réseaux de distribution, pressentis après l'étude de la répartition des vases dans l'ensemble de la région istro-pontique, avaient pour point nodal la cité d'Istros, depuis déjà la première phase de colonisation à l'embouchure du fleuve homonyme du nom de la ville. La pénétration du sud au nord des vases importés correspond dans ses grandes lignes avec la voie d'arrivée des colons qui était en même temps la direction du déplacement des navires de commerce égéo-anatoliens. À l'intérieur de cette région, la plupart des réseaux de distribution est orientée vers le nord, en suivant en amont le cours du fleuve Istros.

Les vases céramiques importés appartiennent aux divers centres égéo-anatoliens et les quantités et les origines varient d'une époque à l'autre. Un volet spécial est mis en valeur par la diffusion des vases corinthiens, distribués en nombre inégal entre divers sites grecs et non-grecs.

Les vases corinthiens se caractérisent généralement par une argile beige-jaune claire¹ et un décor à figures noires, enrichi par l'ajout des rehauts de couleur, et des détails incisés.

Le matériel céramique corinthien connu à ce jour se limite à peu de trouvailles rapportées tant de sites grecs que de sites indigènes. Hormis Istros, dont les vases ne sont pas illustrés dans le présent article, mais sur lesquels nous revenons ici avec quelques ajouts à la présentation de P. Alexandrescu², peu d'autres exemplaires proviennent des établissements secondaires de la Dobroudja septentrionale. Parmi ceux-ci, Orgamé et Açiç Suat, ou des sites indigènes comme ceux de Călugăra, Revărsărea/Cotul Tichilești, Sarinasuf et Telița/Celic Déré sont à prendre en compte. Il faut ajouter ici la ville portuaire de Tomis, située au sud d'Istros, d'où proviennent quelques fragments récemment identifiés pendant nos dernières campagnes d'étude (2020-2021) sur le matériel céramique de la zone péninsulaire. Elle délimite au sud la zone de la diffusion de ce matériel en Dobroudja roumaine.

Le nouveau lot de vases corinthiens réunit dans la présente étude sept sites répartis en bordure des voies maritimes et fluviales (Istros) et deux sites situés peu à l'intérieur de la Dobroudja, parmi lesquels figure la fortification indigène de Telița/Celic Déré, située sur une route qui reliait par l'intérieur de l'arrière-pays le littoral au fleuve dans la zone d'Isaccea (ancien Noviodunum). La limite nord-ouest, marquée par les découvertes de facture corinthienne, ne dépasse pas la région du village moderne de Revărsărea, tandis que la

* Institut d'Études Sud-Est Européennes, Académie Roumaine; e-mail: icalungu@yahoo.com

¹ Farnsworth 1970.

² Alexandrescu 1978, p. 64-66.